

«Small Number – Big Impact»

Musée national de Zurich, du 2 mars au 28 octobre 2007

«Big Number – Small Impact»

Le canton du Tessin et l'émigration

L'émigration tessinoise commença au milieu du 19^e siècle et se déroula en deux vagues. La première coïncida avec la ruée vers l'or de Californie en 1848, et la seconde fut provoquée par les grandes inondations de 1868. Jusqu'en 1947, près de 27 000 Tessinois émigrèrent aux Etats-Unis.

Le choix des destinations était différent selon la région du canton où l'on habitait. A partir des années 1870, les habitants du Nord du Tessin (Sopraceneri) partaient aux USA, ceux du Sud (Sottoceneri) pour l'Amérique latine et l'Algérie, ceux du Puschlav en Australie. Les habitants du val Blenio quant à eux s'exilaient saisonnièrement vers le reste de la Suisse et les pays européens.

Le canton du Tessin connaissait encore le partage matériel au 19^e siècle. Si un paysan avait quatre fils, il partageait son domaine entre eux. Ceux-ci à leur tour divisaient leur parcelle en autant de parts qu'ils avaient de descendants mâles. A force de se réduire, les exploitations ne suffisaient bientôt plus à nourrir une famille. L'émigration offrait une issue à cette situation. Les émigrants tessinois ont eu ceci de particulier que jusque vers 1900 beaucoup d'entre eux rentrèrent au pays, ramenant de l'argent et du savoir qu'ils investirent dans des entreprises sur place. Ils promurent le développement des infrastructures touristiques et la construction des chemins de fer et contribuèrent ainsi à la modernisation du canton.

Le canton de Glaris et l'émigration

Vers le milieu du 19^e siècle, c'est en masse que les gens quittaient le pays de Glaris. Dans la seule période comprise entre 1847 et 1854, un douzième de la population avait émigré. Il sévissait une détresse sans précédent : les conditions étaient inhumaines dans les usines, les salaires très bas et les enfants contraints à travailler. A cela s'ajouta une épidémie qui ravagea les récoltes de pommes de terre, privant la population d'un aliment essentiel. La famine fit des centaines de victimes.

Beaucoup considérèrent que leur patrie ne leur offrait plus d'avenir et partirent tenter leur chance dans la lointaine Amérique. Les émigrants qui fondèrent la colonie de New Glarus dans le Wisconsin ne purent que se féliciter d'avoir risqué l'éprouvante traversée de l'Océan. Ils avaient assez de terres pour assurer les bases économiques de leur existence. Mais un grand nombre d'autres tombèrent de Charybde en Sylla ; les personnes âgées et de santé précaire notamment qui vinrent achever une existence lamentable dans les villes côtières de New York et de la Nouvelle-Orléans.

Tout comme d'autres cantons, Glaris finançait l'émigration des personnes pauvres ou marginales afin de se débarrasser du coût de leur entretien. Le jeune Samuel Fässler en est un bon exemple : il avait 18 ans, venait d'une famille pauvre et avait été plusieurs fois puni pour vol dans des vergers. Les autorités glaronaises payèrent une coquette somme à une entreprise de transport maritime, qui débarqua Fässler, « l'incorrigible récidiviste » sur les côtes américaines en 1851.